
PISTES PEDAGOGIQUES



Avant la projection

Petite chronologie du film d'animation

• Pour mieux situer le film à venir dans l'histoire du cinéma, on pourra se pencher en classe sur une chronologie historique depuis les débuts du cinéma à l'aide de nombreux extraits. Voir [Petite chronologie du cinéma d'animation](#)

Pistes sonores

• Une bonne entrée dans ce film, avant même d'en dévoiler l'affiche, pourrait se faire par des extraits sonores : *Qu'entendez-vous ? En quelle langue parle-t-on ? Décrire le paysage sonore. Quelles hypothèses peut-on émettre sur le cadre de l'histoire ?* voir [Pistes sonores](#)

Lecture d'affiche

- Présentation de l'affiche française.
- Comparaison avec différentes affiches étrangères. Voir [Les affiches](#)
- *En quoi l'affiche confirme-t-elle l'entrée par l'écoute des pistes sonores ?*

L'animation japonaise

- Petit panorama chronologique de la *japanimation*. Voir [L'animation japonaise](#)

Quelques mots à propos de la sortie du film

- **Au Japon** : réalisé par Hayao Miyazaki et produit par Isao Takahata, le film sort en 1984 et remporte un immense succès dans le pays. Il permet aux deux complices de fonder le Studio Ghibli dès l'année suivante, en 1985.
- **En Occident** : le film sort directement en vidéo, marché alors en pleine expansion à l'époque. Sous la houlette d'éditeurs américains, le film est amputé de près d'une demi-heure pour mieux le formater au genre « film d'action », laissant de côté la fable écologique. En France, il sort tour à tour sous les titres saugrenus de *Le vaisseau fantôme* et *La Princesse des étoiles*... La version intégrale sortira pour la première fois sur les écrans français en 2006.

Après la projection

Réactions des élèves à chaud (dès le retour en classe)

- De quelles **images**, de quelles **scènes** se souvient-on ?
Quels sentiments a-t-on éprouvé ? Faire le point sur les incompréhensions éventuelles.
Reconstruire l'itinéraire de Nausicaä.

Le genre

Le film s'inscrit dans la **science-fiction**, qui se conjugue ici à travers 2 sous-genres :

● **la SF post-apocalyptique** (souvent abrégée en « post-apo ») : elle dresse un monde d'après la catastrophe (nucléaire, pandémique, climatique...), souvent en ruines, presque un désert (de sable ou de glace) où les réserves naturelles sont quasiment toutes épuisées et où survivent dans l'hostilité des groupes d'humains (et autres). Voir [La SF post-apocalyptique](#)

Quelques films marquants : *Cinq survivants* (Arch Oboler, 1951), *Soleil vert* (Richard Fleischer, 1973), *Apocalypse 2024* (L.Q. Jones, 1975), *Stalker* (Andrei Tarkovski, 1979), *Mad Max 2* (George Miller, 1981), *Malevil* (Christian de Chalonge, 1981), *Le Dernier combat* (Luc Besson, 1983), *La Route* (John Hillcoat, 2009), *Le Transperceneige* (Bong Jon-Ho, 2013)...



● **le steampunk** (qui vient de « punk à vapeur ») : il propose un cadre victorien hérité d'un XIX^e siècle industriel et fantasmé, hérité des œuvres de Jules Verne. On peut y croiser zeppelins, vêtements d'époque, constructions en cuivre ou en laiton, robots ou ordinateurs à vapeur... Ses préoccupations pointent souvent les dangers d'un progrès mal maîtrisé et les ravages des dérives écologiques. Voir [Le steampunk](#)

Quelques films marquants : *Le Voyage dans la Lune* (Georges Méliès, 1902), *Brazil* (Terry Gilliam, 1985), *Le Château dans le ciel* (Hayao Miyazaki, 1986), *Delicatessen* (Marc Caro & Jean-Pierre Jeunet, 1991), *La Cité des enfants perdus* (Marc Caro & Jean-Pierre Jeunet, 1995), *Wild Wild West* (Barry Sonnenfeld, 1999), *Le Château ambulante* (Hayao Miyazaki, 2005), *Avril ou le monde truqué* (Tardi, Christian Desmarre & Franck Ekinci, 2015)

On notera la présence de 2 autres œuvres de Miyazaki dans cette liste.

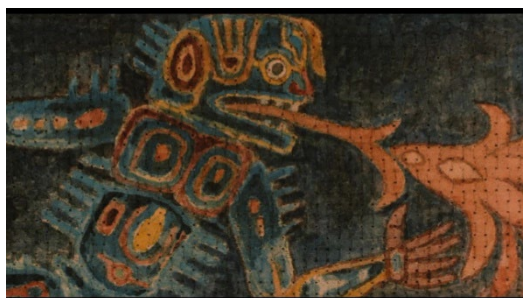
● Dans *Nausicaä de la vallée du vent*, lister les éléments qui appartiennent au « post-apo » et ceux qui relèvent du steampunk.

Analyses de séquences

● **Confronter les génériques (début / fin) :**

Le générique de début expose une prophétie par des images fixes, filmant une fresque à la croisée de la tapisserie de Bayeux et de l'imagerie Maya. Il annonce ce qui va se produire dans le film. Le générique de fin répond au premier par une succession de scènes animées : voir *Dossier # 283* page 14.

[Voir les extraits vidéo](#) **Générique de début** (1'50) et **Générique de fin** (1'50) - (accès avec un compte privé « enseignant »)



● **Séquence du laboratoire** (de 38'51 à 41'25) :

voir *Dossier # 283* pages 12-13.

[Voir l'extrait vidéo](#) : **Séquence du laboratoire** (2'45) - (accès avec un compte privé « enseignant »)

Caractériser les personnages

. Voir Dossier # 283 pages 4-5.

Les royaumes

Nommer et caractériser les 3 royaumes.

● Le royaume de la Vallée du Vent

Principalement constitué de paysans, c'est l'endroit où il fait bon vivre puisque le peuple adopte sagesse et humilité : il cherche à vivre en accord avec la nature de façon pacifiste. Animé par une soif de connaissances à mettre au service du mieux vivre, Nausicaä sera leur guide, d'abord scientifique (cf. son laboratoire où les plantes se développent sainement) puis spirituel (avec la volonté de transcender les clivages politiques et territoriaux, elle saura au péril de sa vie prôner l'alliance des êtres vivants vers un but commun : celle des royaumes mais aussi des insectes géants).

● Le royaume Tolmèque

Son peuple est le plus avancé technologiquement parlant, mais il est plutôt belliqueux car pour lui, la meilleure défense (contre la forêt toxique), c'est l'attaque. Il est donc continuellement dans l'action, prêt au combat, mené d'ailleurs par une princesse Kushana bien plus calculatrice et guerrière que Nausicaä. Kushana divise tandis que Nausicaä rassemble.

Le royaume Tolmèque n'est jamais montré et pour cause : son peuple ne cherche pas à régler les problèmes chez lui, il va au contraire envahir les autres pour cela.

● Le royaume de Pejite

Son peuple, que l'on pourra qualifier d'artisans, entre en guerre par réaction : les Tolmèques lui ont volé le dieu-guerrier qu'il détenait et sa Princesse Lastel décède dans le crash du vaisseau. Comme les Tolmèques donc, et au contraire du peuple de la Vallée du Vent, ceux de Pejite agissent d'abord et pensent ensuite... Une séquence du film nous montre la cité de Pejite en ruines.

Les autres lieux

● Le **désert** : suite à la catastrophe des « Sept jours de feu » il y a mille ans, le monde industriel est presque partout tombé en ruines, le paysage est devenu désertique sur une bonne partie de la surface et l'air est empoisonné : il faut un masque à gaz pour pouvoir s'y déplacer. On y rencontre de temps à autre un ver géant.

● La **forêt toxique** (la *fukai* ou *Mer de la décomposition*) : c'est une jungle devenue toxique par l'homme (pollution). Elle s'étend grâce à des spores portées par le vent, menaçant les régions voisines. Les humains voient en elle un danger frontal, mais en explorant sa partie souterraine où l'air est sain, Nausicaä et Asbel découvrent que le rôle de cette forêt est au contraire purificateur : elle absorbe la pollution, phénomène qui cristallise les arbres et purifie l'air. La *fukai* pousse les ômus à attaquer lorsqu'elle est menacée.



● Les **lacs acides** : on ne peut évidemment pas s'y baigner. Nausicaä y plonge un pied à son insu et, sans l'aide des pouvoirs thérapeutiques de l'ômu qu'elle tentait de sauver, elle l'aurait certainement perdu.

● Le **ciel** : il occupe un large espace dans cette histoire, pas seulement à cause des vents violents. C'est un lieu troué par bien des engins volants, où bon nombre de petits drames vont se jouer.

Les créatures

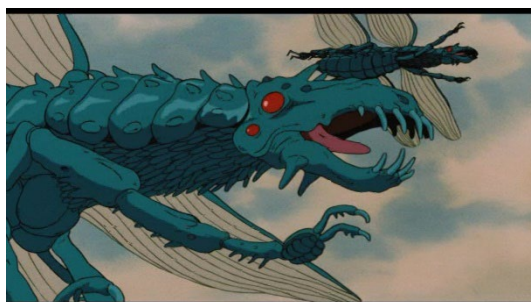
Le manga originel fournit de précieuses indications sur les noms et mœurs de la faune et de la flore du monde de Nausicaä. Les principaux sont :

● **Les ômus** : insectes géants à la carapace solide, ils sont dotés de 14 yeux qui sont de couleur bleue lorsqu'ils sont apaisés, rouges lorsqu'ils sont en colère. Par leurs fines tentacules jaunes, ils ont le pouvoir de guérir des blessures. Ce sont eux qui protègent la forêt toxique. On les trouve dans le désert et, rassemblés en troupeau, semblent agir comme un seul être. Miyazaki s'est souvenu pour les créer des vers des sables géants de la saga *Dune* (Frank Herbert, 1965) et du film éponyme de David Lynch sorti la même année que *Nausicaä de la vallée du Vent* (1984).

● **Le renard-écureuil** : petit animal de la taille d'un chat, généralement agressif envers l'homme, que Nausicaä saura sans mal apprivoiser. Il l'accompagne alors partout où elle va, souvent niché sur son épaule.

- **Les oiseaux-chevaux** : sorte de croisement entre l'autruche et le dodo, ils sont domptés et on les monte comme un cheval. C'est d'ailleurs la monture de Maître Yupa au début du film.
- **Les courtilières-reptiles** : insectes volants sans pattes, ils ressemblent à un serpent volant à tête de pince-oreilles et peuvent atteindre vingt mètres de long. L'un d'eux poursuivra Absel dans la *fukai*.
- **Les yanmas royaux** : libellules géantes à la mâchoire particulièrement agressive.
- **Les spores** : éléments nécessaires à la reproduction de certains végétaux en phase de germination, elles permettent à la forêt de s'étendre.
- **Les dieux-guerriers** : ils évoquent inévitablement le golem (créature humanoïde faite d'argile, souvent inachevée, créée à partir de matière inerte). De taille gigantesque, ils ont servi d'armes de destruction massive lors des « Sept jours de feu ». Les Tolmèques tentent de ressusciter l'un d'eux pour combattre la *fukai* mais, réveillé trop tôt, il finira par s'effondrer.

Voir [La faune et la flore](#)



Pour aller plus loin, voir : [Buta Connection](#)

Une fable écologique

Le cinéma d'Hayao Miyazaki, dès *Nausicaä de la vallée du vent*, a une **approche animiste** du monde et de la nature. Il dépeint un écosystème où tout est lié, non seulement sur le plan organique mais aussi, et surtout, sur les plans philosophiques et spirituels. Ici, tous les êtres sont en quelque sorte connectés, et la forêt fait partie intégrante de ce cadre : en d'autres termes, tous dépendent les uns des autres et pour s'épanouir, il faut savoir vivre en bonne intelligence avec les autres (faune, flore) sans chercher à dominer l'autre. Le problème majeur est que les humains font partie intégrante de cette chaîne mais ne s'en rendent pas compte : ils pensent de manière individualiste et créent ainsi de puissants déséquilibres (pollution, dévastation...). Seule une poignée d'entre eux ont conscience de la place de l'homme dans cet écosystème, en premier lieu Nausicaä, qui servira de guide aux trois peuples en concurrence. Voir *Dossier # 283* page15.

La vision christique

Une prophétie est présentée dès le générique de début, inscrite sur une tapisserie antique. Elle annonce la venue d'un élu, ce que la vieille O-Baba confirme en fin de film : « *Après mille ans de ténèbres, un être vêtu de bleu descendra du firmament et marchera sur les champs tapissés d'or* » ce, pour sauver le monde – en tous cas les humains. C'est une rengaine bien connue chez les Chrétiens (dans le Nouveau Testament, Jésus compare d'ailleurs le Royaume de Dieu à un champ de blé). L'analogie ne semble pas être le fruit du hasard : Nausicaä va servir de guide spirituel à son peuple et plus tard aux peuples voisins. Elle peut faire quelques miracles, en particulier celui de communiquer par la pensée avec les animaux. Vers la fin du film, elle semble reconnue par ses disciples après avoir goûté aux joies de la résurrection (elle est notamment baignée de lumière sur un champ de blé). Enfin, le film la montre à plusieurs reprises les bras en croix, en position pour le moins christique. voir [Une vision christique](#)



Littérature

● L'adaptation littéraire. voir [Récit littéraire / Récit filmique](#)

● **Nausicaä, le manga** : avant la conception même du film, Hayao Miyazaki entame l'écriture des 2 premiers tomes du manga éponyme en 1982. Ce sont eux qui seront adaptés en *anime*. Le succès étant au rendez-vous, l'auteur produira 7 tomes en tout, stoppant l'aventure en 1994.

On pourra comparer le film et le manga (ce dernier développe bien davantage l'aspect géopolitique des différents royaumes), notamment le passage du dessin figé dans son noir et blanc, muet, chargé en détails, à l'animation sonore en couleurs où les aplats colorés masquent. Voir *Dossier # 283* page 20.

Histoire / Géographie

● La géographie du Japon.

● Le **traumatisme nucléaire** d'août 1945 : *comment éclaire-t-il une œuvre comme Nausicaä ?*

On ne peut pas ignorer ce traumatisme lorsqu'on visionne les séquences qui mettent en scène les dieux-guerriers géants et le cataclysme qu'ils déclenchent par l'homme (les « Sept jours de feu »). Derrière eux, la terre ne repoussera pas... Les paysages de surface sont d'ailleurs post-apocalyptiques. La lumière empoisonnée qu'ils dégagent s'apparente évidemment aux phénomènes de radiation atomique. Les couleurs rougeoyantes des images sont elles aussi sans équivoque, tout comme le champignon crépusculaire qui se forme sous les yeux de la princesse Kushana.

voir [Le traumatisme nucléaire](#)



Arts visuels

● **Peindre le vent** : ou comment rendre l'invisible visible ? C'est le défi qu'ont eu à relever les animateurs du film pour rendre palpable l'idée du vent qui souffle constamment dans la vallée ou dans les airs. Il faut s'attacher aux conséquences causées par le vent, à ses effets sur les choses (cheveux, vêtements, feuilles qui volent, etc.).

Voir *Dossier # 283* pages 16-17

Après avoir listé les effets visibles causés par les rafales de vent, aux élèves de réaliser une production dessinée exposant un paysage et / ou des personnages aux prises avec le vent.

● Réaliser une production présentant un **camaïeu**. Voir [Camaïeux](#)

Musique

● **Joe Hisaishi** : compositeur attiré de Hayao Miyazaki, Joe Hisaichi a également enregistré des musiques de films pour Isao Takahata et Takeshi Kitano. Ecouter certaines d'entre elles et en dégager quelques caractéristiques communes (musicalité et limpidité des compositions, goût pour les cellules mélodiques japonisantes tissée par un piano cristallin, envolées lyriques orchestrales, une tendance à la nostalgie contemplative...).

● **D'Haendel à Terry Riley** : écouter des œuvres de référence qui ont inspiré Hisaishi pour la musique de *Nausicaä de la vallée du vent*. Voir [Pistes sonores](#)

Le réalisateur

● Faire des recherches sur le réalisateur. Voir *Dossier # 283* page 2

Dès *Nausicaä de la vallée du vent*, son deuxième film, apparaissent des thématiques fondamentales qui vont baigner l'œuvre du cinéaste : une nature à la fois merveilleuse et dévastatrice, la passion pour l'aviation militaire (qu'il tient de son père, directeur d'une entreprise en aéronautique qui participe à la fabrication des célèbres chasseurs de Type Zéro, actifs pendant la 2^{ème} Guerre Mondiale), l'enfance (dont semble à peine sortir, par la mort de son père, la princesse Nausicaä), des univers et des créatures chimériques, la maladie et la mort (sa mère a longtemps souffert de la tuberculose)...

Histoire du cinéma

● **Miyazaki au féminin** : retour sur les héroïnes des films du réalisateur.

Voir [extrait vidéo](#) de Sébastien Bénédict (12'29)

● **Imaginaire atomique dans le cinéma japonais** : il prend la forme d'un monstre dans *Godzilla* (Ishiro Honda, 1954). Renouant avec le drame réaliste, citons *Les enfants d'Hiroshima* (Kaneto Shindo, 1952), *Hiroshima* (Hideo Sekigawa, 1953) ou *Les enfants de Nagasaki* (Keisuke Kinoshita, 1983) sans oublier les classiques *Vivre dans la peur* (Akira Kurosawa, 1955) et *Hiroshima mon amour*, film franco-japonais d'Alain Resnais (1959), sur un scénario de Marguerite Duras.



Le Tombeau des lucioles (Isao Takahata, 1988)

A côté du *Tombeau des lucioles* (Isao Takahata, 1988), le cinéma d'animation produira entre autres *Gen d'Hiroshima* (Mamoru Shinkazi, 1983) et *Dans un recoin de ce monde* (Sunao Katabuchi, 2016).

Ressources extérieures

● [Transmettre le cinéma](#)

● [Buta Connection](#) (site incontournable dans l'approche et l'analyse des films du studio Ghibli)

● De très nombreuses pistes disponibles sur des sites académiques :

. [Dijon](#) (par Thierry Mura et Cyril Boisgrollier), agrémenté d'une dizaine de vidéos

. [Seine maritime](#) (nombreux documents pour élèves) :

Bibliographie

(Les références suivies de * sont disponibles en prêt ou en consultation à Média Tarn)

« *AnimeLand, Hors-Série n°3* », Paris, janvier 2000 (revue qui consacre son numéro à Miyazaki, Takahata et au Studio Ghibli)

« *AnimeLand, Hors-Série n°5* », Paris, janvier 2003

« *L'animation japonaise, du rouleau peint aux Pokémon* » *, Brigitte Koyama-Richard, Éditions Flammarion, 2010 (livre doté d'une somptueuse iconographie)

DVD

« *Nausicaä de la vallée du vent* » *, de Hayao Miyazaki, Studio Ghibli, 1984 / 2021.

